



sous la direction  
du Rav **Israël  
Abargel Chlita**

# Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Béhar-Béhoukotai  
5783  
**|206|**



## Photo de la semaine



## Infos :



Recevez chaque semaine  
sur votre smartphone  
une histoire en français  
pour vos enfants

**054.943.93.94**

## La plus grande vertu : la patience

La patience est un traité en soi et nous devons l'apprendre comme tous les autres traités du Talmud, car ce n'est qu'avec de la patience que nous pouvons pleinement accomplir la volonté d'Hachem. Chaque juif sait que la Torah est la source de tout bien, et d'elle, nous recevons toutes les bénédictions du monde, à la fois matérielles, de santé, d'enfants, de moyens de subsistance et une bonne vie, ainsi que spirituelles, de sagesse, de bonheur et de positivité. Et si vous voulez vraiment atteindre la Torah, vous devez vous rappeler d'une chose : «Et j'ai donné vos pluies en temps voulu !»

Chaque juif doit aborder l'étude de la Torah avec enthousiasme. Pourtant, les jours passent, et parfois nous avons l'impression de ne pas avoir encore reçu ce que nous pensions recevoir. Atteindre des niveaux spirituels est encore loin de nous et nous sentons que nous marchons toujours dans l'obscurité. Que se passe-t-il alors ? Beaucoup s'effondrent, et abandonnent. Ils quittent alors tout et commencent à «s'investir» dans ce monde.



Pourtant, à travers tout cela, la Torah rappelle : «Et j'ai donné vos pluies en temps voulu !» - «Vos pluies» symbolisent toutes sortes de bénédictions spirituelles et matérielles. Il faut un peu de patience ! Nous nous sommes habitués à tout obtenir «maintenant!» Nous avons complètement oublié ce que c'est que d'attendre quelque chose. Pourtant, nous devons savoir que lorsqu'il s'agit de quelque chose qui a un sens ou une signification, il n'y a pas de « maintenant! » Le Roi Chlomo a déjà dit: «Il y a un temps et un moment pour tout sous les cieux!» (Koélet 3:1) Chaque juif qui apprend la Torah doit savoir que même s'il a mérité de s'asseoir et d'apprendre la Torah, il y a un «temps et un moment» où il recevra la «pluie» qui descend du ciel. Et ne vous inquiétez pas, Hachem sait exactement combien de temps chaque individu doit travailler dans la Torah jusqu'à ce qu'il reçoive la bénédiction qu'il mérite. Par conséquent, la condition la plus initiale et la plus fondamentale pour atteindre la couronne de la Torah est la patience! C'est l'essence même de la tchéouva.

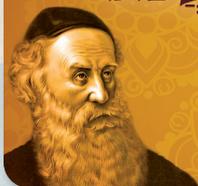
Il faut avoir la force d'attendre et d'espérer le jour où votre salut viendra. Tout comme dans la rédemption générale, nous devons attendre et

espérer : «Même s'il tarde, attendez-le, car il viendra et ne tardera plus»(Havakouk 3.2), de même dans la rédemption individuelle de chacun de nous. Nous désirons tous nous rapprocher d'Hachem, mais nous n'y parvenons pas toujours et, par conséquent, nous devons faire très attention à ne pas désespérer ou même perdre espoir de quelque manière que ce soit. Au lieu de cela, nous devrions seulement attendre et anticiper jusqu'à la venue de notre rédemption comme il est écrit : «La rédemption est proche de mon cœur»(Téhilimes 69:19). Car c'est exactement à ce moment-là, que nous attendrons, espérons et anticiperons vraiment Hachem, qu'il nous révélera sa lumière et la fera briller sur nous.

Même les tsadikimes qui ont atteint des sommets extraordinaires dans leur service divin ont traversé exactement ces tribulations et adversités avant de les atteindre. Ils ont persévéré jour et nuit dans leur jeunesse, pendant des mois et des années, et pourtant ils n'ont rien accompli. Mais néanmoins, ils se sont renforcés avec beaucoup de patience, et c'est ce qui les a amenés plus tard à ces niveaux de service divin. La patience est ce qui a aidé tous les tsadikimes à réaliser ce qu'ils ont finalement accompli. C'est seulement parce qu'ils attendaient, espéraient et désiraient ardemment Hachem, et avec Son aide, Hachem les a bénis plus tard et leur a ouvert les sources de sagesse.

De même, nous avons besoin de patience avec ceux qui nous entourent. Quelqu'un qui n'a pas de patience peut exploser à tout moment et sans raison. Encore plus, quelqu'un qui n'a pas de patience dans sa maison, c'est comme s'il faisait vivre un enfer à ses proches. Dès qu'il pense qu'une personne dans sa famille a dit quelque chose contre lui, il commence immédiatement à crier et à se battre avec tout le monde. Cependant, c'est exactement le contraire lorsque vous avez de la patience, surtout à la maison. Une maison construite sur la patience est remplie de bonheur et se traduit par une bonne vie. Au lieu de se battre, tout le monde essaie de se comprendre et de se juger favorablement. Les enfants qui sont élevés dans un foyer avec des parents patients grandiront heureux, en bonne santé et s'accrocheront toujours à Hachem et à Sa Torah.

”כִּי קָרוֹב אֵלָיךְ תַּעֲבֹד מֵאֵל בְּכָף וּבְלִבְכֶם לְעִשְׂתָּהּ”



# Connaître la Hassidout



## Le moyen pour se relier au divin

Mais si un homme étudie la Torah sans aucune considération de fonction, etc., qu'il ne souhaite rien dans ce monde, mais seulement «Parce qu'elle est votre vie et qu'elle rallonge la durée de vos jours»(Dévarim 30.20) – sa Torah monte au sommet, et une telle Torah devient un vêtement et de la nourriture pour vous nourrir, pas votre corps physique, mais votre âme. Et c'est la vertu d'une Torah à la gloire du ciel, une Torah qui n'a absolument aucun but.

Même si vous avez l'intention d'être un érudit en Torah, votre Torah restera ici-bas, selon l'opinion du Arizal de mémoire bénie rapportée ici par le Baal Atanya, ce qui signifie que vous ne devez même pas avoir l'intention d'être un érudit en Torah. Au contraire, vous devez étudier la Torah, comme Hachem vous l'a ordonné, pour connaître la Torah, afin que pour chaque alakha qui vient au devant de vous, vous sachiez ce qui doit être fait, que l'étude vous amène à l'action et à la vertu d'honnêteté et à la connaissance de la Torah. La Guémara rapporte (Nédarim 62a) : «Aime Hachem ton Dieu, écoute Sa voix et accroche-toi à Lui»(Dévarim 30.20). Que personne ne dise, je vais étudier pour qu'on m'appelle érudit, pour qu'on me nomme Rabbi, pour que dans ma vieillesse je m'assoie dans une yéchéva, mais apprenez avec amour et à la fin l'honneur viendra. Si Hachem veut que vous soyez rabbin dans une communauté, etc., même si vous le fuyez toute votre vie, un jour les gens viendront à vous et vous demanderont d'être le rabbin, même si vous n'avez pas postulé du tout, parce qu'Hachem a décidé que vous seriez Rav.

Il est écrit : «Voici, qu'Hachem a appelé Betsalel ben Ouri ben Hour»(Chémot 33.30). Betsalel n'avait que douze ans et un jour, il y avait beaucoup de vieillards de cent vingt ans, il y avait tout le Sanhédrin, aucun d'entre eux n'en était digne ? Tout le monde était curieux de savoir qui Hachem choisirait pour faire le Tabernacle, parce que pour cela vous avez besoin d'un esprit spécial. Soudain, ils entendent Moché leur dire : «Voici qu'Hachem appelle Betsalel ben Ouri ben Hour de la tribu de Yéoudah et le remplit de lui et de toute la sagesse et de tous les corps de métier». Tout le monde était étonné, après tout, Betsalel est encore un petit garçon, il n'a même pas atteint l'âge de la Bar mitsva, comment va-t-il se débrouiller ? Le Roi Chlomo a également régné à l'âge de douze ans. L'incroyable procès du Roi Chlomo avec

les deux mères qui prétendaient être la mère du bébé avait eu lieu à cette époque. Malgré cela qu'en disaient les gens ? Un enfant à l'âge de douze ans, qu'est-ce qu'il comprend déjà !



Les gens parlent haut, mais le verset dit : «Cessez, cessez vos paroles arrogantes, les énormités qui s'exhalent de votre bouche»(Chmouel 1-2.3). «Enormités» ce sont des mensonges, «Car Hachem dispose de toutes les connaissances»(ibid). Lui seul sait : «Et toute œuvre lui est facile»(ibid). Bien que son corps n'ait que douze ans, son âme a plusieurs milliers d'années. L'âge ou la force du corps n'augmente ni ne diminue le talent, ce qui compte, c'est quelle âme est en lui.

Par conséquent, il faut veiller à ne pas faire entrer de corps étranger dans la Torah que l'on étudie, ne pas étudier pour l'orgueil, ou pour d'autres intérêts ou, qu'Hachem nous en préserve, pour rabaisser les autres. Si l'on investit déjà du temps et on fuit beaucoup d'autres choses, au moins que ce qu'on a dans ses mains soit pur, et soit travaillé avec les treize cantons. Il faut passer au crible les treize cantons, car ils font écho aux treize attributs que la Torah exige. Pourquoi treize ? Parce que treize est en valeur numérique un, et aussi amour.

Il est écrit dans la Guémara (Haguiga 9b) Etudier un chapitre cent fois ne ressemble pas à étudier un chapitre cent une fois. Le Baal Atanya dit qu'ils ont tous deux étudié cent fois, seulement l'un l'a étudié pour lui-même, et l'autre a appris pour l'unique, Akadoch Barouh Ouh qui est l'unique au monde, et donc celui qui a étudié pour l'Unique aura son Talmud dans sa main. Par conséquent, une personne n'est jamais mesurée par son apparence, comme Hachem l'a dit au prophète Chmouel : «Ne regarde pas son apparence et sa stature»(Chmouel 1-16.7). Cela n'est pas perçu dans le ciel, ou

l'intérieur et l'extérieur sont égaux.

«Pour la gloire du ciel» signifie étudier avec l'intention d'attacher son âme à Hachem en comprenant la sainte Torah – c'est-à-dire que si une personne étudie pour connecter son âme au rôle qu'elle est sur le point de recevoir, parce qu'elle manque de matière, elle recevra de la matière, des briques et du travail acharné, qui sont des difficultés et des excuses, mais elle ne recevra aucun lien avec Hachem. Pour que vous ayez une connexion avec Hachem, vous devez étudier afin de connecter votre âme à Hachem, c'est-à-dire dans chaque ligne du Talmud que vous étudiez minutieusement, dans la alakha, ou le Zohar, ou la Kabbale, ou dans la hassidout, vous allez créer encore une connexion forte avec Akadoch Barouh Ouh, et plus vous avez de connexions, plus vous avez de succès. Même dans ce monde, si vous avez des liens avec un certain général, et avec un certain fonctionnaire, les choses semblent aller plus vite. Seulement, ce n'est pas réel, c'est juste une impression. Mais la connexion que vous avez avec Hachem à travers la Torah est réelle, et plus vous avez de connexions avec Hachem, plus vous réussissez. Et ce qui vous lie avec le ciel, c'est l'étude de la Torah pour elle-même, chaque homme selon ses capacités – chacun aussi grand que son esprit est clair que vous avez, de sorte que vous serez connecté à Akadoch Barouh Ouh, comme cela est rapporté dans le Ets Haim (Porte de l'étude).

[Et la nourriture fait référence au niveau de la lumière intérieure – pour l'âme, et les vêtements font référence au niveau de ce qui entoure – la lumière qui entoure l'âme, et donc nos sages de mémoire bénie (Péa 81.41) ont dit que l'étude de la Torah équivaut à l'accomplissement de toutes les mitsvotes. Parce que les mitsvotes sont seulement des « vêtements », alors que la Torah est la nourriture et aussi le vêtement de l'âme intellectuelle – qui traite de la Torah. Exemple : Un homme est vêtu de vêtements coûteux et importants, mais il n'a pas mangé depuis plusieurs jours. A quoi lui serviront ses vêtements coûteux s'il reste affamé ! D'autre part, il y en a un qui est vêtu de vêtements simples, mais chaque fois il trouve quelq'un d'autre qui lui apporte quelque chose à manger, Barouh Hachem, il est rassasié.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

